



Maman et Bébé

(suite)

LA cérémonie baptismale, c'est la première grande toilette de Bébé, qui vous paraît englouti dans un flot de rubans, de dentelles roses et blanches: aussi c'est à qui y mettrait la main au parachèvement de ce petit chef-d'œuvre, l'anxiété hier, la gaité folle aujourd'hui.

On entasse étoffe sur étoffe, les *vestis* succèdent aux *plis*: la masse est réellement imposante en fin de compte:—

C'est bien, il faut protéger avec excès la pauvre petite créature qu'une température encore trop basse laisse sans défense contre les influences extérieures. Mais soyez sage et raisonnée dans votre sollicitude anxieuse. —Souvenez-vous que chez l'enfant, plus encore que chez l'homme ce sont les extrémités inférieures qu'il faut tenir chaudes: on semble ignorer que le froid le plus souvent vient d'en bas, que les pieds et les jambes refroidis refouleront le sang dans les cavités

profondes du corps, et qu'il se portera alors avec excès sur les organes importants à la vie,

Le Dr. Hingston, dans son livre intitulé " Le Climat du Canada " ne peut s'empêcher de protester énergiquement contre cette malheureuse habitude qui semble nous être particulière.

" Une fatale erreur, nous dit-il, consiste à croire que ce n'est que la partie exposée du corps qui peut être atteinte par la maladie: et alarmés par la fréquence des affections de la poitrine, les parents font tout en leur pouvoir pour protéger cette dernière qu'ils croient toujours en danger. Malgré tout, l'enfant est atteint d'une bronchite, d'une pleuresie ou d'une pneumonie, et l'on va consulter le médecin (pas toujours cependant). Celui-ci compte jusqu'à cinq ou six épaisseurs de flanelle, ou d'une étoffe quelconque recouvrant la poitrine. les pieds, les deux pauvres petits vous les voyez jouant li'